

SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

EDUQUER À L'ENVIRONNEMENT DANS LE SECONDAIRE



SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € - pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles.

Présidente
et éditrice responsable :
• Catherine ROUSSEAU
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
• Réseau IDée,
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail : info@reseau-idee. be
www. reseau-idee. be

Rédaction :
• Christophe DUBOIS
rédacteur en chef
• Joëlle VAN DEN BERG
directrice de publication
• Céline Teret
journaliste

Ont également collaboré à ce
numéro :
• Sandrine HALLET
• Evelyne OTTEN

Illu couverture :
• César CARROCERA GIGANTO

Mise en page :
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :
• VAN RUYS

Ouvrir l'école secondaire aux défis de ce monde

Des dizaines, voire des centaines d'écoles se mouillent pour l'environnement, privilégiant des pédagogies actives, l'implication des jeunes et améliorant leur gestion environnementale. Elles n'hésitent pas à ouvrir leurs enseignements aux enjeux de ce monde, et à former des jeunes critiques, créatifs et responsables... C'est à une vingtaine d'entre elles que se consacre ce numéro spécial de **Symbioses**.

Sur base de leurs réalités, ainsi que celles de nombreux autres enseignants et directions* en Wallonie et à Bruxelles, nous avons choisi d'articuler ce **Symbioses** autour de questions : Comment concrétiser une idée ? Où trouver les moyens ? Comment faire contagion ? Comment composer avec les réalités de l'école ? Une présentation qui se veut complémentaire à une approche thématique de l'environnement, plus habituelle.

C'est à l'initiative de l'Accord de coopération en ErE (voir page 14) qu'est née cette idée d'un **guide des « bonnes pratiques »** d'éducation relative à l'environnement (ErE) en vue d'un développement durable, destiné aux acteurs de l'enseignement secondaire. Puisse-t-il vous épauler dans vos recherches d'information et de soutien, vous inciter à prendre contact avec les collègues qui mènent déjà des projets et à lancer, à votre niveau, des initiatives au sein de votre communauté scolaire. Pour qu'à petits pas, l'ErE creuse son nid dans les écoles secondaires.

Joëlle VAN DEN BERG
Secrétaire générale du Réseau IDée

* Un sondage a été envoyé en mars auprès de centaines d'enseignants. **Symbioses** consacre par ailleurs régulièrement des articles aux projets d'écoles.

Dossier

ÉDUCER À L'ENVIRONNEMENT DANS LE SECONDAIRE

- * Matière à réflexion
 - Second'ErE à la loupe p.3
- * Expériences
 - MOTIVATION : Comment faire contagion? p.6
 - ORGANISATION : Comment concrétiser une idée? p.8
 - RESSOURCES : Où trouver les moyens? p.10
 - STRUCTURE : Comment composer avec les réalités de l'école? p.12
- * Adresses utiles p.14
- * Outils p.16

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé. 

Ce numéro spécial de **SYMBIOSES** bénéficie du soutien du Ministre de l'Enseignement de la Communauté française, du Ministre de l'Environnement en Région wallonne et du Ministre de l'Environnement en Région de Bruxelles-Capitale. Il s'inscrit dans le cadre de l'Accord de Coopération en ErE entre la Région wallonne et la Communauté française.

Un exemplaire est envoyé gratuitement à toutes les écoles secondaires via « Tables Rondes ». Des exemplaires supplémentaires peuvent être commandés gratuitement au Réseau IDée asbl, à la Région wallonne (DGRNE) et à Bruxelles Environnement (voir p. 14), dans les limites des stocks disponibles.

Second'ErE à la loupe

Trois mondes, trois regards sur les projets d'éducation relative à l'environnement (ErE). À travers cinq mots clés, des acteurs de l'institutionnel, du scolaire et de l'associatif nous brossent le tableau de l'ErE dans l'enseignement secondaire. Découvertes...



Philippe Delfosse : Inspecteur en sciences dans l'enseignement secondaire et coresponsable de la coordination scientifique et pédagogique des Centres de Dépaysement et de Plein Air (CDPA) de la Communauté française.

Jean-Michel Lex : Enseignant et coordinateur environnement à l'Institut technique et professionnel Robert Schuman d'Eupen.



Natacha Thevenod : Responsable de projet à Coordination Environnement (Coren), asbl menant des programmes éducatifs de gestion environnementale dans les écoles.

Projet d'ErE

PhD : Un projet d'éducation relative à l'environnement (ErE) est d'abord l'implication de toute une école. Trop souvent encore, les projets sont menés par un enseignant ou un groupe d'enseignants et concernent une partie des élèves, et quasiment jamais le personnel ouvrier, de cuisine, d'entretien, etc. Impliquer l'ensemble du personnel demande bien sûr beaucoup de réunions et de négociations. Ça remet aussi en cause le fonctionnement général de l'école. Mais c'est réalisable.

JML : Je préfère développer le concept de projet d'éducation au développement durable (EDD). On y trouve 4 champs éducatifs, parmi lesquels celui de l'éducation à l'environnement, mais aussi ceux de l'éducation à la santé, à la citoyenneté et à la solidarité mondiale. Pour faire progresser la cause de l'ErE dans un établissement scolaire, il faut le faire à travers des projets plus ambitieux, permettant de décroiser un peu plus les compétences. De plus, on parle bien ici d'un projet qui court au moins sur une année et non d'une activité spontanée.

NT : Pour Coren, un projet d'ErE est un projet participatif qui engage et implique l'ensemble de la communauté scolaire. Il doit permettre l'acquisition de connaissances sur différentes thématiques environnementales, si possible en privilégiant plusieurs approches (écologique, économique, sociale...). Ce qui caractérise également un projet d'ErE, c'est la mise en action des élèves visant l'amélioration de l'environnement de l'école et/ou la sensibilisation de la communauté scolaire. Enfin, pour parvenir à un changement de comportements des élèves, l'école doit faire des investissements afin de permettre aux élèves de poser des gestes responsables.



Education relative à l'environnement (ErE)

« L'objectif fondamental de l'éducation relative à l'environnement est d'amener les individus et les collectivités à saisir la complexité de l'environnement, tant naturel que créé par l'homme - complexité due à l'interaction de ses aspects biologiques, physiques, sociaux, économiques et culturels - ainsi qu'à acquérir les connaissances, les valeurs, les comportements et les compétences pratiques nécessaires pour participer de façon responsable et efficace à la prévention et à la solution des problèmes de l'environnement et à la gestion de la qualité de l'environnement. »

Déclaration de Tbilissi, 1977

Motivation

PhD : En général, les projets émanent d'enseignants, soit seuls, soit en groupe. Par leur charisme et leur enthousiasme, ces enseignants finissent par remporter l'adhésion d'autres collègues, de la direction... Aujourd'hui, les porteurs de projets ne sont plus seulement les professeurs de sciences ou de géographie, mais aussi ceux de morale, de français, de sciences-éco... On a énormément progressé au niveau institutionnel. Les profs qui entrent dans des projets ne partent plus à l'aventure. Ils savent dès le départ qu'ils doivent s'encadrer d'une équipe. Sur le terrain, de nombreuses associations soutiennent les enseignants et les aident à structurer leurs travaux.

JML : Un projet d'une certaine ampleur doit se poser la ques-

tion de la motivation, à la fois du public cible, les enfants et les adolescents, mais aussi des adultes et de leur place dans le processus. Les thématiques qui tournent autour du développement durable ou de l'environnement sont très porteuses en terme de mobilisation des enthousiasmes.

NT : La motivation est le facteur essentiel de réussite d'un projet, pour les enseignants comme pour les élèves. Il faut se demander avant tout si le projet a une valeur pour les élèves, si ça leur plaît. Nos principes environnementaux ou d'éco-consommation ne parlent pas toujours aux jeunes. Si ce qui leur plaît c'est d'améliorer leur cadre de vie, ne les forçons pas à faire des choses qui ne les intéressent pas.

Organisation

PhD : Il est indispensable d'obtenir l'adhésion de la direction. Souvent, la direction donne un accord verbal, là où un véritable soutien est nécessaire. Il est certain que les directeurs se retrouvent parfois face à une overdose de projets ou sont englués dans les problèmes de gestion d'élèves et de profs. Mais il n'y a que la direction qui peut toucher l'ensemble du personnel, d'autant plus que la mise en place d'un projet demande de l'investissement et bouscule les habitudes de l'école. Le soutien de la hiérarchie n'est pas toujours lié à des considérations environnementales. Il faut pouvoir jouer sur ça. Présenter les avantages que l'école peut tirer d'un projet d'ErE (économie d'énergie ou d'argent, échos dans la presse...), c'est parfois une manière d'obtenir l'adhésion de la direction.

JML : On ne peut pas tout résoudre, ni tout prévoir, mais il est fondamental de s'interroger sur le « qui fait quoi, quand, comment

et avec qui ? » Les projets d'ErE ou d'EDD, par définition, touche à la structure, complexe, de l'école. Il faut donc se poser la question des modèles d'organisation de son activité ou de son projet. Et s'assurer qu'il s'agit bien d'une démarche collective. La clé, c'est de créer un découplage des personnes, une mise en synergie des différentes compétences et responsabilités de l'école.

NT : Un projet d'ErE demande des objectifs clairs, réalisables en fonction des moyens dont on dispose et une planification. Il faut bien réfléchir aux différentes étapes du projet. Les phases d'évaluation sont essentielles, tout comme la communication. La collaboration avec les enseignants et le personnel technique est nécessaire pour mener à bien certaines actions. C'est donc important d'instaurer un dialogue entre toutes ces personnes et de les impliquer dans la mesure du possible aux différentes étapes du projet.

Quelques incontournables

Condensé de conseils, sur base de l'expérience de nos trois intervenants, pour se lancer et poursuivre un projet d'ErE.

Clés du succès

Expérimenter. En explorant d'autres méthodes, les enseignants, éducateurs ou directeurs se découvrent aussi un nouvel enthousiasme.

Se tourner vers l'extérieur. Pour convaincre en interne et répondre aux questions légitimes des collègues, élèves, parents... rien de tel que de se doter d'un bagage suffisant via les outils et expertises développés en externe.

Créer les conditions d'une prise de parole. La construction collective avec un groupe de jeunes, c'est aussi faire émerger des adultes citoyens.

Valoriser les jeunes et les projets. Au travers d'échanges, entre élèves et entre professeurs, issus de l'établissement ou de l'extérieur (autres écoles, associations, presse...), la mise en valeur d'un projet renforce les motivations.

Conserver la mémoire des projets. En gardant des traces physiques, émotionnelles et intellectuelles qui entreront dans l'histoire de l'établissement, on construit une culture éducative.

Accepter l'échec. Tous les projets n'aboutissent pas. La richesse se situe alors dans l'apprentissage lié à la mise en place du projet. Accepter l'échec, c'est aussi ne pas avoir peur de se (re)lancer et ouvrir les possibilités.

A éviter

Se disperser. L'ErE touche à de nombreuses dimensions, le risque étant que les projets se perdent dans trop de directions ou que, dès le départ, l'école soit mise en chantier sur trop de pistes en même temps. Commencer en apparence « petit » ne signifie pas pour autant faire un petit projet.

Rester seul. Les démarches pédagogiques doivent se construire ensemble. Les écoles, structures complexes et difficiles à faire bouger, doivent soutenir les bonnes volontés.

Négliger l'avis des jeunes. S'impliquer dans un projet qui ne les intéresse pas ou s'investir sans reconnaissance découragera très vite les jeunes.

Ne pas aboutir à des résultats concrets. Aussi petits soient-ils, les projets doivent toujours déboucher sur du concret. Ne pas obtenir de résultats peut être dû à un manque de soutien en interne, une mauvaise planification, la détermination d'objectifs non réalistes ou non réalisables.

Ne pas durer. Certaines actions « one shot » représentent un gaspillage des motivations et des ressources. Bien penser les méthodes et les stratégies est donc une étape essentielle.



Ressources

PhD : Beaucoup de progrès ont été réalisés en matière de ressources pour les enseignants. Grâce à l'Accord de coopération¹, chaque école a désormais un prof relais « environnement ». L'administration dispose maintenant de 2 personnes ressources en matière d'environnement. Soulignons aussi que tous les lauréats du Concours ErE² deviennent écoles ressources pour ceux qui souhaitent rentrer un projet. Et grâce à de nombreux organismes, les porteurs de projet sont de mieux en mieux informés de toutes les aides financières, matérielles ou humaines disponibles. Petit à petit, se tisse une toile environnementale au-dessus et dans notre système éducatif. Il reste cependant encore des choses à faire en matière de ressources à l'intérieur même de l'école. Tous les enseignants savent-ils qu'il existe un prof relais « environnement » dans l'établissement ? Le prof relais est-il volontaire ou a-t-il été désigné de force par sa direction ? On n'en sait trop rien.

JML : Du point de vue des ressources humaines, il est impératif de mettre les compétences différentes et complémentaires autour de la même table. Ça ne se fait pas du jour au lendemain, il y a toutes sortes de préalables, comme celui d'avoir réussi des petits projets avant de se lancer dans des projets plus décloisonnés. L'école dispose de ressources énormes, mais elle utilise beaucoup trop peu ce capital humain. Quant à l'apport extérieur, les partenariats avec l'associatif, le pouvoir communal ou d'autres acteurs locaux, il est tout à fait fondamental. L'école a la fâcheuse tendance d'être fermée sur elle-même, alors qu'elle peut disposer de ressources extérieures extrêmement bénéfiques et enrichissantes. Il faut cependant rester prudent : un partenariat doit entrer dans la configuration du projet et non pas venir perturber un processus.

NT : L'école doit se demander si elle dispose des outils appropriés et de moyens tant financiers qu'humains, en interne et hors de l'école. Pour les enseignants, un des problèmes est la carence d'outils concrets et pertinents. Vu la profusion d'informations, ils ne savent pas comment s'organiser et choisir l'outil adéquat. Dans certaines écoles, des dispositifs organisationnels se mettent en place : un prof relais a pour mission de faire le lien et d'aider les autres profs à mener leur projet, notamment en s'informant et recensant les outils disponibles. Le danger c'est que les coordinateurs s'investissent trop et travaillent à la place des enseignants. Il faut donc bien déterminer le champ d'actions du coordinateur et inciter à la réelle implication des enseignants.

Structure

PhD : Les programmes offrent aujourd'hui énormément de portes d'entrée à l'environnement. Un prof qui veut se lancer dans un projet environnemental sera en adéquation avec le décret « Missions »³ et trouvera aisément des liens lui permettant, dans sa discipline, d'être en phase avec le programme. Par contre, on ne peut pas nier la difficulté de faire un projet pluri- ou transdisciplinaire. Notons aussi que l'ErE reste difficile à implanter dans certaines écoles. Dans l'enseignement spécialisé, la pédagogie du projet et les heures de coordination facilitent la mise en place de projets. Dans l'enseignement ordinaire, par contre, les enseignants doivent grignoter sur leur temps de midi, rester le mercredi après-midi ou se voir le week-end. Je constate également que les écoles où l'environnement est vécu au quotidien sont souvent celles où le porteur de projet est déchargé d'un certain nombre d'heures de cours. Mais on peut comprendre que les directions ne désirent pas consacrer leurs heures NTPP⁴ à mener à bien des projets ou optent pour un projet autre qu'environnemental.

JML : Un projet d'éducation au développement durable implique un décloisonnement des matières et une modification des structures. Il est impératif qu'il aboutisse aussi à un changement dans la gestion de l'établissement. Un projet doit avoir la volonté de perdurer dans l'école à travers une trace laissée au passage. Il faut se demander comment il touchera durablement à la structure. Il en va de la crédibilité du projet éducatif.

NT : Toucher aux structures est essentiel pour assurer un suivi des initiatives et un soutien permanent de l'équipe éducative. Des « procédures » de responsabilité, de communication, de sensibilisation, d'animation d'une équipe éducative, etc. doivent être discutées avec l'équipe de direction. Si l'initiative des professeurs n'est pas reprise par la structure encadrante de l'école, le projet risque d'échouer. La direction doit faciliter la mise en place d'un projet émanant des élèves et des professeurs, en aménageant les horaires pour que les profs puissent se rencontrer, par exemple. Pour assurer l'animation, le suivi des projets pédagogiques et une cohérence globale, la mise en place d'heures de coordination est pratiquement indispensable.

Propos recueillis par Céline Teret

¹ Accord de coopération entre la Communauté française et la Région wallonne (voir p. 14)

² Concours ErE de la Communauté française (voir p. 15)

³ Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre (voir aussi *Symbioses* n°62)

⁴ Nombre total de périodes-professeurs, calculé sur base du nombre d'élèves

Motivation

Comment faire contagion ?

Lancer un projet d'éducation à l'environnement dans son école, c'est avant tout une question de motivation, émanant d'un ou plusieurs enseignants, de la direction, des élèves. Comment motiver le reste du corps professoral ? Rendre les élèves acteurs ? Obtenir le soutien de la direction ? Impliquer les parents ?
Quelques pistes pour entrer en scène...



Activité visant à évaluer la qualité de l'air

Installation de nichoirs aux abords de l'école



D'un projet d'élèves au projet d'école

A l'image de sa situation champêtre, l'Athénée Royal de Pont-à-Celles place l'éducation à l'environnement au cœur de son projet d'établissement. Depuis plusieurs années, la communauté scolaire s'organise autour d'une opération PlanétErE.

C'est un peu devenu la tradition. En début d'année scolaire, les enseignants de l'Athénée Royal de Pont-à-Celles s'adressent tant aux parents qu'aux élèves pour leur faire part de la démarche d'éducation relative à l'environnement (ErE) entreprise par l'école. « Nous leur montrons que nous abordons toutes les compétences du programme par l'environnement et que cela fonctionne », explique Patricia Brousmiche, professeur de sciences et géographie. Depuis près de sept ans, l'opération PlanétErE bat son plein dans l'établissement, au travers de projets articulés autour de trois thèmes prioritaires : l'environnement, la santé et la citoyenneté. « L'initiative émane de la volonté d'élèves du 1er degré qui, à l'époque, avaient exprimé leur envie d'améliorer la qualité de vie à l'école. Depuis, l'école multiplie les projets environnementaux, s'inscrivant chaque année davantage dans une logique de développement durable. D'un projet d'élèves, on a abouti à un projet d'école. »

Des élèves qui, spontanément aidant, font avancer à pas de géant les différents projets menés par l'école. « Tout se crée avec eux, poursuit l'enseignante. C'est très important de tenir compte de leur opinion. Leur mode de communication moderne leur permet d'être très accrocheurs. Et ils sont débordants d'énergie ! »

Différents moteurs

A l'Athénée, l'éducation à l'environnement s'imisce dans les cours théoriques, lors de mises en pratiques en labo ou d'activités scientifiques en extérieur. Elle se poursuit les mercredis après-midi ou les week-ends pour les plus motivés, à l'occasion de stages d'écologie ou d'actions ponctuelles avec la commune ou dans des réserves naturelles. L'occasion pour les parents d'eux aussi mettre la main à la pâte. Et l'engouement est de taille. « Les parents vont jusqu'à organiser des conférences les week-ends pour soutenir nos actions. » L'année prochaine, la fontaine à eau sera d'ailleurs financée par l'association des parents.

Au sein même de l'établissement, tout est mis en œuvre pour impliquer les acteurs gravitant autour de la vie scolaire : ouvriers, personnel de cuisine et d'entretien... Histoire que tout le monde travaille « sur la même longueur d'onde ». Quant à la direction, « elle est partante pour tout, mais certains frais sont parfois tellement importants, qu'elle doit se détourner du projet ».

Interdisciplinarité

Les thématiques environnementales ont leur place dans les cours de sciences, math, sciences-éco, histoire, géographie, mais aussi arts et musique. Représentant environ 60% du corps professoral, les enseignants intéressés par le projet d'ErE se retrouvent pendant les heures de fourche. « Ce n'est pas toujours évident de travailler en interdisciplinarité, explique Patricia Brousmiche. Il ne faut pas avoir une pointeuse dans le ventre ! Ça ne se construit pas en une fois et on ne peut pas tout faire. Il faut discuter, ne rien imposer et ne pas critiquer. Avec un peu d'aide, on prouve qu'au final on est bénéficiaire de cette démarche, tant au niveau relationnel qu'au niveau de l'acquis des élèves. Certains enseignants ont peur de mal faire, d'être ridicule, de ne pas suffisamment s'y connaître. Pourtant, c'est justement l'occasion de faire des recherches avec ses élèves, d'évoluer avec sa classe. »

Passionnée, Patricia Brousmiche avoue parfois se sentir seule, mais il lui en faudra bien plus pour baisser les bras. « Mes heures de travail supplémentaires sont compensées par les résultats obtenus avec mes élèves. L'ErE, c'est élargir les horizons, les opinions, les tolérances. Mes élèves deviennent citoyens et autonomes. Ils s'épanouissent et apprennent le respect mutuel. Cette manière de travailler donne également une possibilité de s'exprimer autrement aux élèves qui ont plus de difficultés. »

Céline TERET

Athénée Royal de Pont-à-Celles - 071 84 45 09 -
www.arpac.net

Quand une directrice ouvre les portes...

Au cœur de la campagne tournaisienne, l'Institut La Porte Ouverte accueille plus d'une centaine d'élèves du secondaire spécialisé. Une septantaine y séjourne à l'internat. Six années se sont écoulées depuis qu'Andrée Deman a pris la direction de cette institution. Six années au cours desquelles l'école a subi de nombreuses transformations, tant au niveau des bâtiments et de la propreté que de l'ambiance générale. La directrice a les idées qui courent et se succèdent. Elle met tout en œuvre pour les concrétiser. Manœuvrant avec les compétences de chacun, Andrée Deman n'hésite pas à valoriser et encourager la participation, ainsi que le partenariat avec des entreprises ou associations locales.

En collaboration avec l'équipe éducative, toute transformation est mise à profit pour développer les apprentissages. « *Avec les élèves du spécialisé, l'enseignement frontal ne convient pas du tout. Il est indispensable de s'engager dans la pédagogie de la réussite, de montrer les réalisations, de pratiquer le renforcement positif* », souligne André Caussin, un inspecteur dans l'enseignement spécialisé qui a suivi La Porte Ouverte dans le cadre du Concours ErE (voir p.15). Ainsi, lorsque le terrain vague est transformé, ce sont tous les élèves qui prennent la pelle et déblaient. « *Quand on le fait soi-même, on respecte mieux* », lance la directrice.

Via un conseil d'élèves, les jeunes ont ainsi apporté leurs idées pour le projet d'aménagement et participé à chaque étape. « *Jusqu'ici toutes leurs idées ont été acceptées. La condition est qu'ils aillent au bout des choses, avec bien sûr l'encadrement et le soutien des enseignants* », poursuit Andrée Deman. C'est ainsi qu'« Eco'S Cool » a vu le jour. Entièrement porté par les élèves, ce projet vise à organiser un système de nettoyage et de tri au sein de l'école. Chaque semaine, quelques jeunes vêtus d'un gilet jaune flanqué d'un badge vérifient dans chaque classe si le tri est bien effectué. Confiance, respect et responsabilité figurent au cœur des valeurs de l'Institut La Porte Ouverte. Créativité et ténacité en sont le moteur.

Joëlle VAN DEN BERG

Institut d'enseignement spécialisé La Porte Ouverte (types 1, 3 et 4) - Bliqy - 069 66 93 01 - www.la-porte-ouverte.be

Tradition participation

Eau, mobilité, tri des déchets, cadre de vie, énergie... Le nombre de projets d'ErE à l'Athénée Royal Jean Absil, à Etterbeek, dépasse largement les doigts d'une main. Une kyrielle d'initiatives autour desquelles gravitent de nombreux acteurs. Enseignants, préfet, coordinateurs pédagogique et technique, association des parents et milieu associatif composent le comité de pilotage. Les groupes de cogestionnaires rassemblent quant à eux des élèves volontaires, coachés par quelques profs. « *Ce sont les élèves qui viennent avec des idées et qui les mettent en œuvre, après approbation du comité de pilotage* », explique Abdenbi El Mezrichi, professeur de religion islamique et coordinateur pédagogique. Le personnel d'entretien est également invité à améliorer la gestion dans l'école, particulièrement en matière de tri des déchets et de produits d'entretien. « *Au départ, les gens étaient sceptiques. Nous les avons encouragés à participer, à mettre la main à la pâte, en leur expliquant que tous contribuent à l'amélioration du fonctionnement de l'école* », poursuit l'enseignant. Aujourd'hui, respect de l'environnement et développement durable sont intimement liés au projet pédagogique de l'établissement. L'Athénée va d'ailleurs déposer un dossier de candidature à Bruxelles Environnement - IBGE pour l'obtention du label Ecodynamique. « *Nous sommes entrés dans un processus d'amélioration continue où les jeunes sont capables de sensibiliser par eux-mêmes leurs congénères et de contribuer tant que possible à une gestion soucieuse de la santé et de l'environnement dans l'école* ».

C.T.

Athénée Royal Jean Absil - Etterbeek - 02 736 59 76 - www.absil.eu

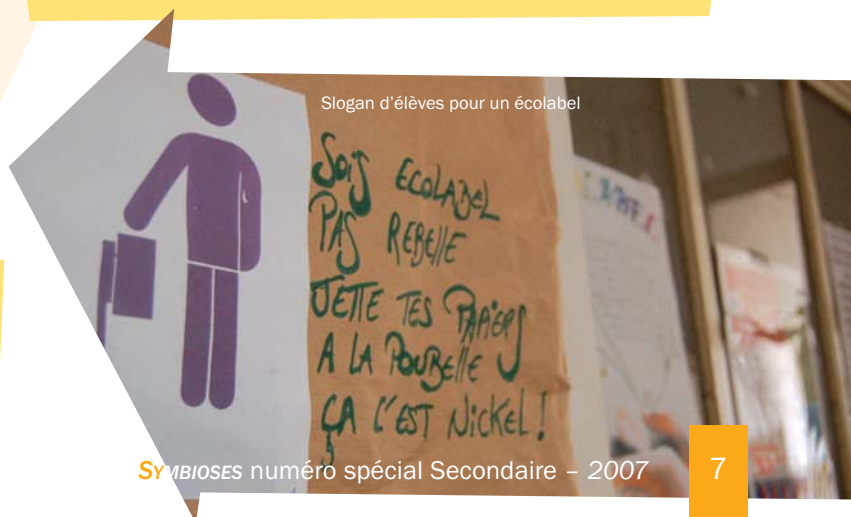
Découvrez des adresses utiles et des références d'outils dans les pages 14 à 16 de ce Symbioses

Ne pas imposer...

« *En début d'année, je propose à mes classes de faire un projet lié à l'environnement. Il suffit de 2 ou 3 cours pour sentir s'ils en ont réellement envie ou pas.* » Jean-Claude D'Hondt est professeur de sciences et technologies à l'Ecole Industrielle Notre-Dame, à Anderlecht. Sa philosophie : « *Ne pas tirer les élèves, mais plutôt les pousser dans le dos* ». Il se souvient d'un projet qui a largement mobilisé ses élèves de 6^e professionnelle option plomberie et électricité, il y a quelques années : la création de maquettes d'un mètre carré sur des thèmes tels que l'effet de serre, l'ozone, l'eau ou encore les déchets. Par groupes de deux, les élèves se sont attelés à la tâche et ont même poussé la démarche jusqu'à une réflexion plus personnelle sur leurs actions envers l'environnement. « *J'insiste toujours sur le fait qu'il s'agit de leur projet et non du mien. Si les élèves sont motivés, on obtient des résultats formidables, mais je ne veux pas les forcer. J'ai l'impression que le manque de motivation est de plus en plus présent. Les élèves ont souvent tendance à subir, plutôt qu'à participer.* »

C.T.

Ecole Industrielle Notre-Dame - Anderlecht - 02 522 18 73



Slogan d'élèves pour un ecolabel

Organisation

Comment concrétiser une idée ?

Une idée voit le jour... Se pose alors la question : par quoi commencer ? Mettre en place un projet d'éducation à l'environnement, ça demande de l'organisation et un suivi. Semé tantôt d'imprévus, tantôt d'ouverture aux changements, ce cheminement aux étapes multiples en appelle à la participation.

Chaque mois, un geste

Organiser une journée environnement... L'idée germe dans la tête de quelques enseignants de l'Institut Saint-Charles de Luvingne depuis un certain temps déjà. Elle s'est concrétisée suite à un audit énergétique. Stéphane Vanhove, directeur de l'établissement, soutient l'initiative : « Nous avons organisé des réunions du personnel afin de convaincre les autres professeurs de l'intérêt de la démarche, en pointant notre rôle en tant qu'éducateurs et l'apport pour l'école. Beaucoup d'enseignants s'y retrouvaient, puisque l'initiative pouvait toucher de nombreuses disciplines. »

Une idée qui s'est très vite accompagnée de « gestes du mois » tout au long de l'année scolaire 2006-2007 : commerce équitable en octobre, co-voiturage et code de la route à vélo en novembre, extinction de la chaudière 4 heures durant en plein mois de janvier... Avec chaque fois une participation active des élèves dans le cadre de leurs cours d'histoire, économie, sciences, math ou encore éducation physique. « Notre but était double : impliquer toute l'implantation, composée de 300 élèves, et sensibiliser sur le long terme », souligne Stéphane Vanhove. Pari réussi, puisque les gestes du mois se sont très vite mutés en nouvelles habitudes. Parallèlement, tout au long de l'année, les élèves des différents degrés se sont investis dans la construction d'une mare. Quant à la journée environnement, elle a rencontré un vif succès. Une trentaine d'ateliers, animés par des élèves, des enseignants ou des personnes ressources (associations, policiers, guides-composteurs), brosaient un large éventail de thèmes liés à l'environnement et au développement durable.

Prochain défi : poursuivre l'action, sans perte de vitesse. « Quand on entre dans le long terme, tout repose souvent sur les épaules des mêmes, au risque de s'essouffler ». Le projet, baptisé « L'éco(le) logique », a en tout cas pris un bon départ : outre des échos dans les médias (suite à la présence du Prince Laurent lors de la journée environnement), le projet s'est également vu couronner du label « Ecole pour Demain » de l'asbl Coren... avec mention spéciale du jury, s'il vous plaît!

Céline TERET

Institut Saint-Charles – Luvingne – 056 33 15 50 -
www.saintcharlesdottigniesluvingne.be

S'organiser autrement

Organiser un voyage scolaire à empreinte écologique réduite, c'est possible ! Les élèves de 3^e du Collège Saint-Hubert de Watermael-Boitsfort en ont fait l'expérience lors de leur périple d'une semaine sur le Waddenzee, un voilier hollandais. Suite à une animation de l'asbl Tournesol sur l'empreinte écologique, les élèves de l'option sciences prennent conscience de l'impact de leurs gestes au quotidien sur l'environnement. Chapeautés par leur professeur, Jane Loneux, ils décident de passer concrètement à l'action. Après l'organisation d'une semaine de sensibilisation dans l'école, ils se creusent les méninges en vue de réduire la production de déchets et la consommation d'énergie au cours de leur voyage scolaire. Comment ? En concoctant des menus plus équilibrés et à partir de fruits et légumes en vrac. En prévoyant gourdes, boîtes à tartines et serviettes en tissu dans leurs bagages. En choisissant de se déplacer à vélo sur les îles. « On a opté pour des petites actions qu'il est facilement possible de reproduire à la maison », explique Jane Loneux. « Mais malgré tout ce qu'on a fait pour réduire la production de déchets, il en restait quand même beaucoup. » Et l'un des jeunes de rajouter : « En tout cas, nous, on a gardé certains réflexes depuis cette expérience. »

C.T.



Ecovoyager en privilégiant les transports alternatifs

Collège Saint-Hubert – Watermael-Boitsfort – 02 660 19 40 -
www.collegesaint-hubert.be

Une charte pour tous s'engager

Pour atteindre les compétences requises en géographie, Henri Henrard propose à sa classe de 4^e du Collège Saint-Lambert d'Herstal de réaliser une charte d'engagement sur l'environnement. Outre des recherches sur le net et dans la presse, les élèves apportent une série de propositions personnelles. A partir de là, ils se lancent dans la rédaction d'une charte commune de 20 points. Conscients du rôle que chacun peut jouer pour changer les choses, ils décident de proposer à tous les étudiants de s'engager en la signant. Ce sera chose faite dès septembre 2007 puisque l'école a choisi de consacrer l'année scolaire au thème du changement climatique. Au programme : la présentation de la charte, des débats, des activités pédagogiques ainsi que des échanges avec une école primaire. Ce qui avait démarré comme une activité de classe se transforme donc en projet d'école permettant l'intégration d'autres projets et entraînant un engagement de tous !

E.O.

Collège Saint-Lambert - Herstal - 04 264 10 05 -
www.ecoles.cfw.be/cndslherstal

Quand les élèves auditent

A l'IPEA La Reid, une poignée d'élèves s'investit dans la démarche de Système de Management Environnemental (SME) de leur école. Leur motivation ? Les notions liées à la gestion environnementale font pleinement partie de leur formation professionnelle en agronomie. Avec l'asbl Coren, ils se lancent dans la réalisation d'audits sur l'énergie, les déchets et la mobilité. Trois questionnaires sont soumis à tous les élèves et professeurs puis les résultats et propositions d'actions sont transmis à tous, y compris les parents. Ces trois audits s'intègrent dans la démarche globale de l'école, certifiée ISO 14001. Le suivi est géré par

un coordinateur environnement et un comité de pilotage intégrant les différents acteurs de l'école, de la direction aux services d'entretien. Un bel exemple de mise en projet impliquant un panel varié d'acteurs.

E.O.

Institut Provincial d'Enseignement Agronomique (IPEA) La Reid
- Theux - 087 21 05 10 - www.prov-liege.be/epl/sec/ipea.php

Au départ, l'idée d'une mare...

En une petite dizaine d'années, le Collège Sainte-Véronique a réussi à ancher l'éducation relative à l'environnement. Une stratégie tant transversale, en touchant toutes les matières, que verticale, en concernant aussi bien les plus petits de maternelle que la fin du secondaire et les adultes. Parcours d'une école qui a de l'avenir...

En 1998, alors que le Collège Sainte-Véronique s'agrandit, Joëlle Leyen, enseignante en biologie, décide avec ses élèves de 2^e de lancer un projet « mare ». Des maternelles aux rhétos, 35 classes creusent pendant 30 minutes et produisent de nombreux travaux de poésie, dessins, peintures... C'est la première fois qu'un projet réunit ainsi toute l'école et toutes les sections. L'année suivante, l'école poursuit cette dynamique de projet commun autour d'une thématique transversale : l'eau. Depuis, un thème est partagé par toute l'école chaque année.

Vers la certification environnementale

Si au départ les initiatives viennent d'une seule enseignante, l'équipe pédagogique prend rapidement le relais. En 2001, l'école décide de « structurer » cet ensemble d'actions et de s'engager dans une démarche ISO 14001 (certificat de gestion environnementale). Aujourd'hui directrice du cycle inférieur de transition, Joëlle Leyen se consacre à cette activité. L'école obtient un subside pour l'obtention du coûteux certificat et un suivi par l'asbl Coren. Par contre, le travail réalisé par l'école n'est pas subsidié. La tâche n'est pourtant pas mince : épilucher toutes les consommations, examiner les installations, vérifier le respect des normes de sécurité, etc. Pari gagné puisqu'en 2003, l'école est certifiée ISO 14001. « Depuis lors nous avons constitué une cellule « Iso Team ». Nous étions deux, puis trois, puis quatre, et maintenant cinq enseignants. Chacun a une ou deux heures NTPP* dans son horaire, ce qui permet de se réunir une fois par semaine. »

L'audit de départ a permis de voir les plus grandes incohérences sur le plan environnemental et d'agir, le plus souvent avec des retombées économiques non négligeables : arrêter de chauffer les bâtiments tout le week-end, par exemple, ou encore regrouper les achats.

Priorité à l'éducatif et à l'échange

L'originalité de cette démarche ISO est d'ajouter aux axes technique et environnemental, un axe éducatif. La formation des jeunes à l'environnement y est clairement intégrée. Outre le projet vertical

chaque année, il existe une activité complémentaire d'écologie (3^e-4^e), pour ceux qui le souhaitent, ainsi qu'un module d'activités écocitoyennes (1^e-2^e), à côté d'autres multiples initiatives, libres quant à elles. Bien sûr, rien n'est jamais acquis. A la prochaine rentrée, l'équipe « Iso Team » devra, par exemple, réexpliquer à toutes les classes le système de tri : poubelles papiers et tout-venant dans les classes, et poubelles PMC dans la cour.

On ne peut pas tout faire. « Pour passer un mur, il faut d'abord passer les échelons... », exprime avec sagesse Joëlle Leyen. Chaque semaine, elle se réunit avec les trois directeurs et l'équipe technique. Les problèmes sont exposés et les priorités sont dégagées de manière collégiale. « C'est parce qu'elle est systématisée que cette réunion est performante ».

De l'éco-shop aux éco-contes

En remportant un concours initié par Fost Plus en 2004, les élèves ont lancé le projet de l'année : l'éco-shop. L'objectif est de proposer à prix coûtant du matériel scolaire plus respectueux de l'environnement, ainsi que des produits sains. « Les élèves ont eux-mêmes cherché et choisi des fournitures attractives. Ce projet d'élèves perdure encore aujourd'hui. Le système est simple : chaque année, les quatrièmes forment les troisièmes et ainsi de suite... »

De fil en aiguille, d'idées en projets (le dernier en date : les éco-contes, entamés par les petits de maternelles et complétés de classe en classe jusqu'aux plus grands du secondaire), l'école tisse sa toile environnementale, haute en couleurs, en créativité, en cohérence et en ouverture sur le monde.

Joëlle VAN DEN BERG

* nombre total de périodes-professeurs, calculé sur base du nombre d'élèves

Collège Sainte-Véronique - Liège - 04 252 40 72 -
www.sainte-veronique.be

Ressources

Où trouver les moyens ?
Des les premiers pas d'un projet, faire appel aux outils et compétences à portée de main en interne constitue une étape fondamentale. Se tourner vers l'extérieur pour obtenir des financements, une expertise ou des filons en tout genre est également une solution-clé pour mener à bien un projet d'éducation relative à l'environnement.

Environnement temps plein

Depuis quelques années déjà, l'IESPP de Mons s'est lancé dans la mise en place d'un système de management environnemental : l'ISO 14001. Une réelle volonté de la direction qui, pour mener à bien ce projet, a créé un poste temps plein de coordinateur environnemental, occupé depuis 2 ans par Renaud Servotte. « *Mon rôle est de prévenir les pollutions afin de réduire et limiter les impacts de la population scolaire sur l'environnement.* » Ce jeune diplômé en agronomie et environnement coordonne les actions de prévention sur la gestion des ressources et des déchets, la mobilité, la biodiversité et le bruit. « *L'ISO 14001 a pour avantage d'intégrer l'environnement de manière permanente dans le processus éducatif et donne une cohérence globale à l'ensemble des projets.* » Pas toujours évident cependant de coordonner tout ça lorsque l'environnement ne figure pas parmi les priorités de tous les enseignants.

C.T.

Institut d'enseignement secondaire paramédical provincial (IESPP) - Mons - 065 32 89 00 - www.hainaut.be/enseignement/ecoles/iespp

Un concours et le verger revit

A l'école Henri Rikir, tout a commencé avec l'opportunité de récupérer la gestion d'un vieux verger. La direction et quelques professeurs, désirant en faire un projet pédagogique pour l'ensemble des élèves, participent au Concours ErE (voir p.15) de la Communauté française et se voient attribuer une aide financière. Leur projet vise à aborder activement avec les élèves l'exploitation de la parcelle, et ce sous divers angles : les questions environnementales liées à l'exploitation économique, la protection de la biodiversité, l'utilisation des ressources naturelles, la valorisation des pommes sous différentes formes... Le projet fonctionne depuis 3 ans, mais les professeurs impliqués regrettent le manque de relais : tous les enseignants n'ont pas l'envie de profiter du verger et ils passent ainsi à côté de riches projets interdisciplinaires.

E.O.

Etablissement d'enseignement spécialisé Henri Rikir (types 1, 2 et 3) - Milmort - 04 278 56 90 - escf.milmort@sec.cfwb.be

Economie d'énergie

Dans le cadre de l'appel à projet « Réussir avec l'énergie » de la Région wallonne, Olivier Freches, professeur de physique, et ses élèves de 5^e de l'Athénée Royal de Marchin décident de se pencher sur la consommation d'énergie de leur école. Avec l'aide de deux spécialistes, un audit est réalisé dans les bâtiments pour estimer les consommations et repérer les appareils énergivores. Expériences à l'appui, les élèves testent ensuite différentes solutions pour réduire cette consommation : pose de réflecteurs derrière les radiateurs, démontage de néons inutiles, fermeture de portes... Après avoir repéré les solutions efficaces, ils réalisent une série de maquettes pointant la différence de consommation afin de sensibiliser l'ensemble des étudiants aux gestes à acquérir pour diminuer la consommation d'énergie. Leur prochain espoir : améliorer l'isolation grâce aux économies réalisées par l'application de ces gestes.

E.O.

Athénée Royal de Marchin - 085 27 33 00 - www.ecoles.cfwb.be/arpbmarchin

En appeler aux ressources extérieures

Pour son cours de géographie à l'Institut des Sœurs de Notre-Dame d'Anderlecht, Anne Vandiest-Wallon n'hésite pas à se tourner vers l'extérieur pour conscientiser ses élèves. Si certaines expériences s'avèrent parfois décevantes (ex : une campagne sur les économies d'énergie au cours de laquelle l'enseignante s'est sentie davantage instrumentalisée qu'épaulée et suivie), d'autres agissent comme de nouvelles impulsions. Calculer avec ses élèves leur empreinte écologique via le site du WWF ou les inviter à signer le Pacte écologique belge, par exemple. Chacun de ces outils est prétexte à ouvrir le débat et à poursuivre la réflexion... jusque sur les questionnaires d'examen. « *Je procède par doses homéopathiques et petit à petit nous avançons. L'essentiel est de sensibiliser les jeunes pour les années à venir, pour qu'ils soient responsables de l'avenir de la planète.* »

C.T.

Institut des Sœurs de Notre-Dame - Anderlecht - 02 521 04 41 - www.isnd.be

Au carrefour d'expériences

Journée Carrefour au Lycée Martin V de Louvain-la-Neuve. Au programme de ce rendez-vous annuel : une cinquantaine d'acteurs associatifs et de personnes ressources, parmi lesquels des enseignants et parfois même des élèves de l'école, venus témoigner de leurs engagements et actions sur le terrain. Des 1^{er} aux 6^e années, les 1500 élèves se pressent vers leurs carrefours, sélectionnés à la carte. Environnement, santé, droits de l'homme, relations Nord/Sud... la journée parcourt un éventail de sujets de société. Anne Dejaïve, professeur d'art, coordonne cet ambitieux événement. « *Cette journée donne un souffle aux élèves, les ouvre au dialogue, leur fournit des pistes d'engagement et parfois même des idées de métier.* » Un souhait : « *Que les associations restent assez souples pour permettre un contact direct avec les élèves sous forme d'information.* »

C.T.

Lycée Martin V - Louvain-la-Neuve - 010 48 96 40 - www.lmv.ucl.ac.be

Plus d'un tour dans son sac

Collaborations externes, participation à des concours et appels à projets. A l'Athénée Royal de Waimes, l'éducation à l'environnement et au développement durable, c'est une affaire qui roule !

Un filot de tri des déchets par ici, un car-port vélo orné de panneaux solaires par-là... Un peu plus loin, une mare où grouillent joyeusement insectes et batraciens... Lorsque la sonnerie de 10h retentit, s'ouvrent les fenêtres d'une cabane en bois, dévoilant des fruits variés, pour quelques cents seulement. La cour de l'école offre un avant-goût du dynamisme durable dans lequel s'inscrit l'Athénée Royal de Waimes.

Derrière ce foisonnement d'initiatives, des élèves motivés et vigoureusement coachés par une équipe de professeurs entrepreneurs. « Depuis 5 ans, la volonté de la direction et du conseil de participation est de consacrer les heures NTPP* à des projets environnement et santé ». Durant les heures de fourche, Bernard Warnant prend les élèves en charge en donnant des cours spécifiques sur le développement durable et en lançant des projets liés à cette thématique.

Collaboration

Si les projets ne cessent de fleurir avec succès à l'Athénée, c'est aussi parce que les enseignants ont plus d'un tour dans leur sac. Les partenariats et collaborations extérieurs font partie des incontournables. Côté gestion des déchets, par exemple, l'école s'est adressée à l'intercommunale Idelux pour obtenir gratuitement du matériel, en échange de quoi elle se charge de mettre au point une méthode pédagogique visant à améliorer le tri des déchets. Financé par la Fondation Roi Baudouin et le Fonds Electrabel, le car-port vélo est quant à lui le résultat d'un travail en équipe entre entreprises agréées (charpenterie, chauffage, etc.) et élèves des sections professionnelles de l'école. « C'est une opportunité pour les jeunes de se plonger dans les réalités du terrain. Parallèlement, les entreprises voient que nos élèves sont bien formés et viennent les chercher à la fin de leurs études », souligne Bernard Warnant.

Se tourner vers l'extérieur, ça peut être répondre à des appels à projets pour renflouer un peu les caisses, comme ce fut le cas pour le projet de vente de fruits, soutenu une fois encore par la Fondation Roi Baudouin. C'est aussi participer à des initiatives organisées en dehors du milieu scolaire, en déléguant quelques élèves au Forum sur l'eau du Parlement européen des Jeunes, par exemple, ou en déambulant, poubelles à la main, aux abords de l'école lors de l'action « Commune propre » de Waimes.

A l'occasion du Forum « Ecoles pour Demain », présentation d'un jeu coopératif sur l'eau conçu par les élèves.

Valorisation

Pour se lancer ou aller plus loin dans un projet, rien de tel que de faire appel aux bons conseils et à l'expertise d'associations actives sur le terrain. L'Athénée l'a compris, en s'inscrivant dans la démarche de labellisation « Ecoles pour Demain » proposée par l'asbl Coren. La réalisation d'un audit environnemental dans l'enceinte de l'établissement a permis l'élaboration d'une charte d'éco-gestion axée tri des déchets, mobilité et bien-être des élèves. Résultat : l'école fait un pas supplémentaire dans sa gestion environnementale au quotidien. Après évaluation, elle se voit décerner le label. Une reconnaissance qui motive les troupes.

À ce propos, l'Athénée met un point d'honneur à valoriser les actions des élèves, au travers notamment des médias ou de la participation à des concours. « C'est une grande satisfaction pour eux d'être récompensés de leur travail, explique Bernard Warnant. Et c'est aussi très positif pour l'image de l'école. » Un jeu coopératif sur l'eau et ses pollutions, conçu par les élèves de 5^e de la section « Agents d'éducation », a d'ailleurs obtenu un prix du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement de Spa. Parmi l'équipe de jeunes concepteurs, Astrid : « On voulait créer un jeu qui aurait pu être commercialisé et, surtout, qui permettrait de sensibiliser les plus jeunes. Recevoir un prix, c'est la preuve que notre travail sert à quelque chose. »

Si l'Athénée Royal de Waimes accumule les cordes à son arc, l'aventure ne fait que commencer. De nombreux projets, plus originaux les uns que les autres, figurent encore sur la liste... aux côtés des actions à poursuivre, bien sûr.

Celine TERET

* nombre total de périodes-professeurs, calculé sur base du nombre d'élèves

Athénée Royal de Waimes - 080 67 95 64 - www.arwaimes.net



Découvrez des adresses utiles et des références d'outils dans les pages 14 à 16 de ce Symbioses

Structure

Comment composer avec les réalités de l'école ?

Installer un projet d'éducation à l'environnement au cœur des programmes, organiser l'interdisciplinarité, s'adapter en fonction du public visé et de l'environnement de l'établissement... Un réel défi à relever ! Le tout étant de réussir à jongler entre les réalités de l'école et les règles plus formelles. Un exercice de maîtrise qui demande un brin de patience pour ensuite mieux s'inscrire dans la durée.

Vers une éco-socio-structure

Depuis plus de 20 ans, l'Institut Robert Schuman d'Eupen développe une multitude de petits et grands projets qui ont mené, au fil du temps, à un concept global : l'école éco-socio-structure. L'objectif vise la cohérence entre le projet pédagogique et la gestion de l'école par la transformation des bâtiments, un management tourné vers la gestion durable des ressources. Le paysage éducatif choisi est celui du développement durable. L'école développe des activités dans les quatre champs suivants : l'environnement, la santé, le développement et la citoyenneté. L'action de groupes de travail d'élèves et d'enseignants, la nomination d'un coordinateur de projets, l'implication et la valorisation des jeunes dans les réalisations, la « mémoire » des actions... mais aussi la volonté de changer « en profondeur » la structure de l'établissement a véritablement transformé culturellement l'école. Un défi urgent identifié par Jean-Michel Lex, coordinateur environnement, est la rédaction de manuels spécifiques à chaque filière technique et professionnelle afin de démultiplier les formations d'ouvriers et techniciens maîtrisant la palette des défis du développement durable.

J.vdB.

Institut Robert Schuman - Eupen - 087 59 12 70 - agora.rsi@swing.be

S'adapter à son public

Campée dans la commune bruxelloise de Schaerbeek, l'école Sainte-Marie La Sagesse est à l'image du quartier : multiculturelle. Encadrés par 75 enseignants, quelque 450 élèves s'y côtoient. La plupart sont d'origine turque, marocaine, algérienne et d'autres coins du monde. Une école à discrimination positive, au sein de laquelle François Mathijsen, professeur d'économie et de religion, s'active pour faire bouger les choses en matière d'environnement. « *Quand je suis arrivé à l'école, il y a dix ans, le jardin était condamné, transformé en dépotoir par tout le quartier. Avec l'aide de profs, le terrain a été dégagé. Chacun y a mis 110 heures en dehors des heures de cours.* » L'introduction d'un projet auprès de la Fondation Roi Baudouin a permis de créer un espace vert pour les élèves avec un petit potager, des herbes aromatiques et de profiter du petit sous-bois avec une mare.



Aménagement d'un espace vert au cœur de la ville

eux, lancent toujours leur canette par dessus le mur... « *Mes élèves se demandent quelle est l'utilité de travailler dans la nature. Pour certains, travailler la terre, c'est sale, remarque François Mathijsen. A travers plusieurs cours, je tente de comprendre ce sujet-là avec eux. J'en arrive à penser que cela leur rappelle une pauvreté sociale, une sorte de marginalisation dont ils sont issus. De plus, leur notion de propreté n'est pas la même.* » La démarche de l'enseignant revient alors, dans un premier temps, à créer une sensibilité à l'environnement. « *C'est ce qu'il y a de plus difficile.* »

Chaque année, il propose un thème à ses élèves de 2^e du cours d'introduction à l'économie. Ce thème agit comme fil rouge faisant le lien entre tous les modules dans cette matière et se clôturant par la mise en place concrète d'un projet. Quelques exemples : l'installation de poubelles sélectives ou de bacs de plantes dans l'école, ou encore la réalisation d'un film sur la pollution à Bruxelles. François Mathijsen regrette cependant le manque de pérennité des projets et les cas de vols et de vandalisme. Mais il lui en faut bien plus pour le freiner dans son élan. Une fresque est en cours de réalisation sur les murs de la cour, histoire d'embellir le cadre de vie. Une citerne d'eau de pluie devrait être installée et alimenter tout le système des toilettes. Et si ces initiatives ne s'inscrivent pas (encore) en véritable « culture » dans l'école, qui peut juger de la marque que laisseront, chez un ou plusieurs de ces élèves, le plaisir de vivre un projet, de donner du sens à des cours théoriques, de prendre contact avec la nature...

Joëlle VAN DEN BERG

Une fois passée la frénésie des débuts, cet espace vert est peu à peu laissé à l'abandon. Les techniciens de l'école ont autre chose à faire que d'entretenir la pelouse. Les élèves, quant à

Centre scolaire Sainte-Marie La Sagesse - Schaerbeek -
02 216 81 67 - www.smls.be

Synergie entre sections



Un compost pour chauffer une serre

Gestion environnementale

Charte environnementale, maîtrise des consommations, actions propreté... Depuis une douzaine d'années, les initiatives visant à influencer le fonctionnement de l'établissement se succèdent au Collège Saint-Augustin d'Enghien. Tout naturellement, l'école s'est inscrite dans la démarche ISO 14001 (management environnemental), obtenant la certification en moins d'une année. A cet effet, un comité de pilotage s'est mis en place, réunissant 2 professeurs relais, la conseillère en prévention, le chef d'atelier, des élèves, un représentant des parents, ainsi que la direction, dont Nathalie Vercruysse, directrice adjointe et responsable du projet ISO. Pour communiquer, le mode de relais le plus performant est celui des « délégués environnement », élus dans la septantaine de classes. Réunis par degré, ils font respecter et dynamisent les campagnes. Dans le technique et le professionnel, les élèves participent à la mise en conformité avec les règles de sécurité ISO (lieux de stockage de déchets, sécurisation de circuits électriques). Sur le plan pédagogique, des projets sont proposés afin que chaque classe vive au moins une activité sur l'année. L'intérêt est de voir certaines classes communiquer avec d'autres, comme les 6^e économie présentant le commerce équitable aux plus jeunes. Tout est ainsi en chantier permanent, avec des améliorations constantes et un dynamisme de mise.

J.vdB.

Collège Saint-Augustin - Enghien - 02 397 02 60 - www.moncollege.be

Aussi sur le lieu de stage

« Nous on ne peut rien faire, Madame, c'est aux ministres d'agir ! ». Lorsque Sophie Ligneel propose à ses élèves du Centre d'Education et de Formation en Alternance (CEFA) section coiffure d'intégrer une réflexion environnementale dans leur milieu de stage, les préjugés fusent. « J'ai pris conscience qu'il y avait d'abord un énorme travail de sensibilisation à faire », explique la jeune enseignante, auteur d'un mémoire sur « La sensibilisation à l'écocitoyenneté des futurs coiffeurs ». Sophie Ligneel est convaincue de la nécessité d'intégrer l'environnement dans le milieu professionnel de la coiffure, pour la planète, mais aussi pour la santé des employés comme des clients. Dans son mémoire, elle propose un audit (déchets, consommation eau, électricité, etc.) à réaliser par les élèves sur leur lieu de stage. « Je veille à ne pas culpabiliser les élèves, ni à les décourager. Mon espoir, c'est que la mayonnaise prenne. Et même si le patron du salon est réticent, au moins l'élève se sera rendu compte qu'il peut être acteur. »

C.T.

CEFA - Section coiffure
sophie.ligneel@gmail.com

Tout est parti d'une boutade dans la salle des profs. « Et si on construisait une serre tropicale en plein hiver ? », lance Ingrid Colemans, professeur de math. De fil en aiguille, cette idée folle prend forme autour d'une serre, déjà existante mais peu utilisée, sur le site même de L'Envol, une école d'enseignement spécialisé située à Flémalle. Professeurs d'horticulture, de plomberie, de mécanique, de soudure, de dessin, de math, d'informatique, de français, en tout une dizaine de motivés (sur les 80 enseignants que compte l'école) se rassemblent, avec le soutien de la direction, afin de penser et repenser ce projet : une serre chauffée à l'aide de la chaleur dégagée par un compost, raccordé à un système de circulation d'eau. Le temps de mettre tout ça sur papier, l'équipe tente sa chance au Concours ErE (voir p.15) de la Communauté française... et repart avec un coup de pouce financier. L'aventure peut commencer.

Si ce projet naît sous l'impulsion du corps enseignant, les élèves en sont réellement les acteurs. Avec beaucoup d'enthousiasme et une grande fierté, ils s'impliquent dans les différentes phases du projet. Les sections construction, plomberie et soudure se chargent d'une partie des aménagements extérieurs et de la réalisation des circuits pour le passage de l'eau. Les futurs horticulteurs s'occupent quant à eux du compost et de la plantation de fleurs, fruits et légumes. Un broyeur est remis en état avec l'aide de la section garage. La recherche de documentation et la rédaction de tableaux de synthèse font l'objet du cours d'informatique. Du côté des cours généraux, les élèves se lancent dans de savants calculs de dimensions, de courbes de températures ou encore de devis. Un bel exemple d'approche interdisciplinaire, ayant des retombées jusque dans les rapports entre les élèves. « Ça a créé une réelle synergie entre les élèves des différentes sections. C'est la première fois que je vois ça en 30 ans ! », s'exclame Hélène Hodeige, professeur de math et d'informatique. *Les jeunes avec qui nous travaillons ont besoin de concret. Avec le projet de serre, ils sont en plein dedans, ce sont eux qui produisent. »*

Un projet d'une telle envergure ne se passe pas sans quelques imprévus. L'augmentation de la consommation d'électricité ou la dégradation du matériel due à la chaleur et à l'humidité, par exemple. Mais déjà, des ébauches de solutions se dessinent pour le remontage de la serre l'hiver prochain : l'installation de panneaux solaires photovoltaïques ou le choix de matériels mieux adaptés. « Les compétences à atteindre faisaient également partie des obstacles rencontrés, mais on a surmonté ça, explique le professeur de mécanique et soudure, Dany Hardy. *Nous avons même parfois été plus loin que ce qui était prévu par le programme ! »*

Celine TERET

* nombre total de périodes-professeurs, calculé sur base du nombre d'élèves

Établissement d'enseignement spécialisé L'Envol (types 1 et 2) - Flémalle - 04 275 58 88 - www.lenvol.be

Découvrez des adresses utiles et des références d'outils dans les pages 14 à 16 de ce Symbioses

Institutions

Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement (DGRNE)

Parmi ses missions, le ministère de la Région wallonne pour l'environnement offre différents services aux écoles, dont la publication de documents informatifs et pédagogiques. Il gère aussi le portail environnement de Wallonie - <http://environnement.wallonie.be> (accès aux publications : Ecoles > Brochures et publications DGRNE). Catalogue disponible sur demande.

Av. Prince de Liège, 15 - 5100 Jambes - T. 081 33 50 50 - publication.dgrne@mrw.wallonie.be

Communauté française : L'ErE sur Enseignement.be

Le site de l'enseignement en Communauté française comporte quelques pages consacrées à l'Education relative à l'Environnement sur www.enseignement.be/ere. Vous y trouverez des précisions sur la notion d'ErE et sur l'intérêt de celle-ci pour l'école, des outils de référence, des associations ou centres ressources ainsi que des éléments d'actualité dont le Concours ErE.

T. 02 690 80 59 - ere.info@cfwb.be

Bruxelles Environnement

Administration bruxelloise pour l'environnement et l'énergie, Bruxelles Environnement (ex- IBGE) développe dans ses diverses missions des projets de sensibilisation auprès des écoles via des campagnes (Cartable vert, Stop aux déchets...), des appels à projets (eau, énergie, papier, empreinte écologique...) et des outils thématiques. Pour être tenu informé, il suffit de s'inscrire sur la banque de données « contact-profs ».

Gulledelle, 100 - 1200 Bruxelles - T. 02 775 75 75 - info@ibgebim.be - www.bruxellesenvironnement.be (> Ecoles)

Accord de coopération en ErE

Signé entre la Région wallonne et la Communauté française, l'Accord de coopération vise la promotion et le développement de l'Education relative à l'Environnement en Région wallonne. Cet accord souhaite favoriser les synergies entre les administrations et entre les réseaux des Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) et des Centres de Dépaysement et de Plein Air (CDPA) et proposer une offre plus structurée en ErE vers les écoles. Ce numéro spécial de Symbioses est ainsi une initiative qui s'inscrit dans le cadre de la promotion de l'ErE visé par l'Accord de coopération. En projet, l'élargissement de l'Accord à la Région bruxelloise...

Plus d'infos sur www.coopere.be



Associations ressources

Échantillon non exhaustif des associations actives dans l'Education relative à l'Environnement...

Réseau des CRIE

Les 11 Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) proposent des animations, des formations, ainsi que des outils et activités visant à promouvoir l'environnement dans une perspective de développement durable. Les différents CRIE se répartissent sur tout le territoire wallon de manière à favoriser la proximité avec les citoyens. Travaillant en réseau, ils abordent de manière complémentaire les thématiques environnementales.

Cellule des CRIE à la DGRNE - T. 081 33 51 21 - info@crie.be - www.crie.be

Centres de Dépaysement et de Plein Air (CDPA)

Gérés par la Communauté française, ces 10 CDPA sont de plus en plus focalisés sur l'Education relative à l'Environnement et peuvent héberger des groupes scolaires jusqu'à une semaine. Chaque CDPA a sa spécificité, liée notamment à sa localisation.

T. 02 690 81 36 - www.restode.cfwb.be/cdpa

Coren

Coren (Coordination Environnement) mène des programmes éducatifs dans les écoles. Bien connu pour ses campagnes (Ecoles pour Demain...) et ses outils pédagogiques, Coren organise aussi des animations (à la demande) sur différentes thématiques, formations, journées pédagogiques, séminaires et expositions.

Rue Van Elewijck, 35 - 1050 Bruxelles - T. 02 640 53 23 - info@coren.be - www.coren.be

GREEN Belgium

Actif dans l'éducation au développement durable, GREEN Belgium propose des animations et campagnes pour les jeunes et par les jeunes dans de nombreux domaines, de la biodiversité à la consommation en passant par l'accès à l'eau et l'énergie.

Bd d'Anvers, 20 - 1000 Bruxelles - T. 02 209 16 30 - info@greenbelgium.org - www.greenbelgium.org

Institut d'Eco-pédagogie

Les principales activités de l'IEP sont la formation d'adultes, la recherche pédagogique, l'accompagnement de projets, la réalisation d'outils éducatifs et de publications. Les dispositifs de formation ont pour but d'aider chaque participant à enrichir sa manière de percevoir et de concevoir l'environnement, en même temps que sa présence au monde et aux autres.

Département de Botanique - B22 Sart-Tilman - 4000 Liège - T. 04 366 38 18 - info@institut-eco-pedagogie.be - www.institut-eco-pedagogie.be

Réseau Eco-consommation

Où trouver des fournitures écologiques ? Comment, par exemple, limiter les déchets ou diminuer notre consommation électrique ? Le Réseau Eco-consommation vise à encourager des comportements de consommation plus respectueux de l'environnement et de la santé. Son site www.ecoconso.org regorge d'informations et de propositions concrètes.

Bd de Fontaine, 27 - 6000 Charleroi - T. 071 300 301 - info@ecoconso.be

Réseau IDée

Réseau d'Information et Diffusion en éducation à l'environnement en Communauté Wallonie-Bruxelles, le Réseau IDée est un lieu d'échange, de réflexion et d'information. Il offre différents services, parmi lesquels un centre de documentation (sur rendez-vous), un service d'information et d'accompagnement de projet personnalisé, des

malles pédagogiques... Le portail de l'éducation à l'environnement www.reseau-idee.be donne accès à l'actualité, à la réflexion ainsi qu'à des banques de données d'adresses utiles et d'outils pédagogiques, un agenda d'activités, des concours et appels, etc.

Rue Royale, 266 - 1210 Bruxelles - T. 02 286 95 70 (Bxl) ou 081 83 49 81 (Namur) - info@reseau-idee.be

Tournesol-Zonnebloem

Ce centre d'initiation à l'écologie en Région bruxelloise permet d'observer et de mieux comprendre les milieux naturels et urbains, via des animations, stages et formations. Citons notamment l'animation « Empreinte écologique » adaptée au public secondaire.

Chaussée de La Hulpe, 199 - 1170 Bruxelles - T. 02 675 37 30 - animation@tournesol-zonnebloem.be - www.tournesol-zonnebloem.be

WWF Belgique

Le World Wide Fund for Nature (Fonds mondial pour la Nature) est une des plus grandes organisations indépendantes de conservation de la nature au monde. Le WWF Belgique développe notamment de nombreux outils d'information et campagnes de sensibilisation.

Bd Emile Jacqmain, 90 - 1000 Bruxelles - T. 02 340 09 99 - info@wwf.be - www.wwf.be

Plus de 800 adresses utiles sur www.reseau-idee.be/adresses-utiles

Epinglons aussi le **Centre d'Initiation et de Formation à l'Environnement de Comblain-au-Pont** (CIFEC - T. 04 369 99 74 - www.comblainaupont.be > Vie Educative > ErE) pour ses animations sur l'eau et le monde souterrain ; le **Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs** (CRIOC - T. 02 547 06 11 - www.oivo-crioc.org) pour son centre de documentation ; **Education-Environnement** (T. 04 250 95 80 - www.education-environnement.be) pour ses animations et sa librairie.

Le catalogue « La Wallonie se donne de l'ErE » contient des fiches détaillées sur des partenaires en Education relative à l'Environnement et un répertoire de 240 organisations actives en Région wallonne. Disponible gratuitement à la DGRNE. Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>



Animation « Acheter malin » du CRIE de Liège

Appels à projets & Campagnes

Concours de projets d'éducation relative à l'environnement (ErE)

Depuis 2004, les établissements de l'enseignement secondaire ordinaire et spécialisé sont invités à présenter un projet d'ErE en vue d'un soutien par la Communauté française (clôture de l'appel en juin). Pour l'attribution de ces prix, pouvant atteindre plusieurs milliers d'euros, le jury vérifie en priorité l'adéquation du projet avec la notion d'ErE, la valeur éducative du projet présenté, ainsi que la pérennité de celui-ci.

T. 02 690 80 59 - ere.info@cfwb.be - www.enseignement.be/ere/concours.asp

Écoles pour Demain : programme gratuit d'accompagnement des écoles wallonnes visant l'amélioration de l'environnement et l'éducation à l'environnement vers un développement durable. Date limite des inscriptions, le 26/10/07 - www.ecolespourdemain.be

École mobile et citoyenne : campagne d'éducation aux comportements citoyens dans les transports publics (STIB) qui s'adresse aux écoles primaires (3e cycle) et secondaires (1er degré) de la Région bruxelloise. Inscription gratuite et limitée au 15/10/07.

Ecole de la qualité environnemen(to)ale : programme visant la certification environnementale ISO 14001 des écoles secondaires et la labellisation Ecodynamique.

Agenda 21 : campagne-pilote de mise en place d'Agendas 21 scolaires dans les écoles.

Campagnes de Coren (*voir « Associations ressources »*)

Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Eau et Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement : deux initiatives pour favoriser la participation de groupes de jeunes, scolaires ou extrascolaires, et mettre en place des actions concrètes pour l'environnement www.parlementdejeunes.be

Classes d'eau : ces semaines scolaires permettent à l'enseignant de réaliser un programme d'activité sur le thème de l'eau. Interventions gratuites.

Campagnes de GREEN Belgium (*voir « Associations ressources » ci-contre*)

Plans de déplacements scolaires

Appel à projets permettant aux écoles de réaliser leur plan de déplacements scolaires et de mettre en place des mesures en faveur d'une mobilité plus respectueuse de l'environnement et de l'être humain.

Campagnes de Coren et GREEN Belgium

Réussir avec l'énergie à l'école

Pour susciter une démarche participative, éduquer et agir pour réduire la consommation d'énergie de l'école, la Région wallonne développe des projets au sein des écoles intéressées. En pratique, un groupe de pilotage est créé, l'école reçoit l'appui d'un facilitateur éducation-énergie et des outils à disposition. Gratuit.

DGTRE : T. 081 33 56 17 - <http://energie.wallonie.be> (> Education à l'énergie)

Moob-X - Découvre la face cachée de ton GSM

Ce nouveau projet éducatif sur le GSM et la consommation durable s'appuie sur le site interactif www.moobx.net, comprenant 6 activités et des documents de « contenu ». Un concours pour les écoles est lancé en parallèle. Clôture des inscriptions le 31/12/07.

WWF Belgique (*voir « Associations ressources »*) - moobx@wwf.be

Citons aussi la **Fondation polaire internationale** (T. 02 543 06 98 www.educapoles.org) et la **Fondation Nicolas Hulot** (T. 087 22 96 57 - www.fondation-nicolas-hulot.org), deux associations bien connues du public et qui développent des campagnes variées d'éducation à l'environnement. La **Fondation Roi Baudouin** (T. 02 511 18 40 - www.kbs-frb.be) et la **Fondation pour les Génération Futures** (T. 081 22 60 62 - www.fgf.be) proposent également des appels à projets à destination des écoles ou groupes de jeunes.

Découvrez d'autres appels et concours sur www.reseau-idee.be/appels-et-concours

Une petite sélection parmi un large éventail d'outils pédagogiques

(pour les coordonnées des diffuseurs voir p.14 & 15)

Symbioses

Tous les trois mois, une mine d'informations comprenant un dossier thématique. Toutes les écoles de Bruxelles et de Wallonie reçoivent un exemplaire gratuitement.

Réseau IDée - www.symbioses.be

Malles pédagogiques



Facilement transportables, compilant des outils pédagogiques et documentaires sur différents thèmes : eau, alimentation, énergie, mobilité. Empruntables à Bruxelles et à Namur.

Réseau IDée - T. 02 286 95 70

50 outils pour se lancer

Une sélection de 50 outils belges et français adaptés à des non-spécialistes.

Réseau IDée - www.envirodoc.org

Ecole et Environnement Guide pratique

Guide pratique pour amorcer une gestion environnementale dans une école (épuisé, mais téléchargeable sur www.coren.be/outils.php).

Coren, 1999.

L'Auditoscope

Outil d'audit en ligne (www.coren.be/outils.php) permettant aux élèves de faire le diagnostic de la production de déchets, des consommations d'énergie et d'eau et des déplacements dans leur école.

Coren, 2005.

Le climat, c'est nous

Dossier pédagogique (9-14 ans) sur les changements climatiques

WWF - T. 02 340 09 92 - téléchargeable sur www.wwf.be
> A vous d'agir > A l'école

Empreinte écologique

Calculez en ligne votre impact personnel sur notre planète via www.wwf.be/eco-footprint

Jengi

Une expédition en forêt tropicale depuis le PC de votre classe (14 à 18 ans) via www.wwf.be/jengi

L'air heureux Le nez en l'air

Vingt fiches pour les élèves et pour les professeurs permettant de mener des activités et expériences sur l'importance de la qualité de l'air. Ce dossier est complété par la malle pédagogique « Valis'air » du WWF, qui peut être empruntée dans les CRIE de la Région wallonne. Autre outil de la DGRNE à noter : « Objectif l'eau - Pour que notre planète reste bleue » (10-14 ans).

DGRNE-Région wallonne, réédit. 2007. Gratuit

Une vérité qui dérange



Cette leçon de vulgarisation scientifique, menée par Al Gore, dresse le tableau d'une planète sous les effets du réchauffement climatique et invite le monde à agir. Pour accompagner la vision de ce film (DVD), un dossier pédagogique est disponible à la DGRNE et à Bruxelles-Environnement. Le DVD est en prêt à la Médiathèque.

Séquences pédagogiques en ligne

De nombreuses propositions tant méthodologiques que thématiques, autour de l'environnement et du développement durable, sont proposées en ligne par le Laboratoire de Méthodologie de la Géographie de l'Université de Liège (LMG). Les diverses productions, dont **Les Jeunes et la Ville**, **Hyperpaysages**, etc. sont accessibles via : www.geoeco.ulg.ac.be/lmg/prod.html

Taladal.be
L'avenir de la planète est au bout de ta fourchette

Les comportements alimentaires déclinés sous l'angle de la citoyenneté sont le fil conducteur de cette exposition et du dossier pédagogique. Celui-ci propose 10 animations à réaliser dans l'exposition ou en classe.

Régionale du CAL-Picardie Laïque (T. 065 31 64 19), Mons, 2004. 20 € - www.taladal.be

Vers le développement durable

20 activités et projets d'établissements de Suisse

Sélection très diversifiée de projets menés dans des écoles suisses avec une fiche complète par projet. 12 €

Fondation Education et Développement (FED) - Suisse : T. 00 41 (0)21 612 00 81 - fed@globaleducation.ch - www.globaleducation.ch

Du même éditeur, citons :

Une journée en mondialisation : dossier pédagogique en ligne sur la mondialisation et ses incidences dans tous les domaines. Dès 12 ans.

Allô, le monde ? T'es où ? : fiche pédagogique (téléchargeable) sur le téléphone portable afin de réfléchir à son propre mode de consommation et d'utilisation. Dès 12 ans.

Le développement durable, pourquoi ?

Une exposition pédagogique de 22 affiches présentant des photographies de Yann Arthus-Bertrand et accompagnées de textes pédagogiques. A découvrir, ainsi qu'une 2e série sur la biodiversité, via : www.ledeveloppementdurable.fr

Textes et Documents pour la Classe (TDC)

Des séquences pédagogiques directement exploitables en classe (7-18 ans) sur : Le développe-

ment durable, n° 857 ; Forêts d'Europe, n° 890 ; Energie et climat, n° 914...

Éd. Sceren, CNDP, 3,90 € + frais envoi. CRDP Lille : T. 00 33 (0)3 59 03 12 00 - crdp@ac-lille.fr - www.sceren.fr

Comprendre pour agir Une consommation responsable et un commerce équitable



Composé de fiches thématiques et d'activités, ce manuel pédagogique (12-14 ans) vise la formation d'individus critiques capables de comprendre le contexte mondial.

Fédération Artisans du Monde (France) : T. 00 33 (0)1 56 03 93 50 - info@artisansdumonde.org - www.artisansdumonde.org et Institut Kairos (Brésil), 2005. 40 €

Atlas/Monde

Parmi l'éventail d'ouvrages documentaires disponibles, soulignons la collection Atlas/Monde (Éd. Autrement, 14,95 €) et ses thématiques multiples : Développement durable (2002), Eau (2003), Alimentation dans le monde (2003), Réchauffement climatique (2007)... En librairie.

La Médiathèque de la Communauté française de Belgique développe notamment une collection thématique d'Éducation à l'Environnement. Conditions spéciales de prêt pour les enseignants. T. 02 737 19 30 www.lamediathèque.be (> Thématiques > Éducation à l'Environnement)

Plus d'un millier de références d'outils pédagogiques sur www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques